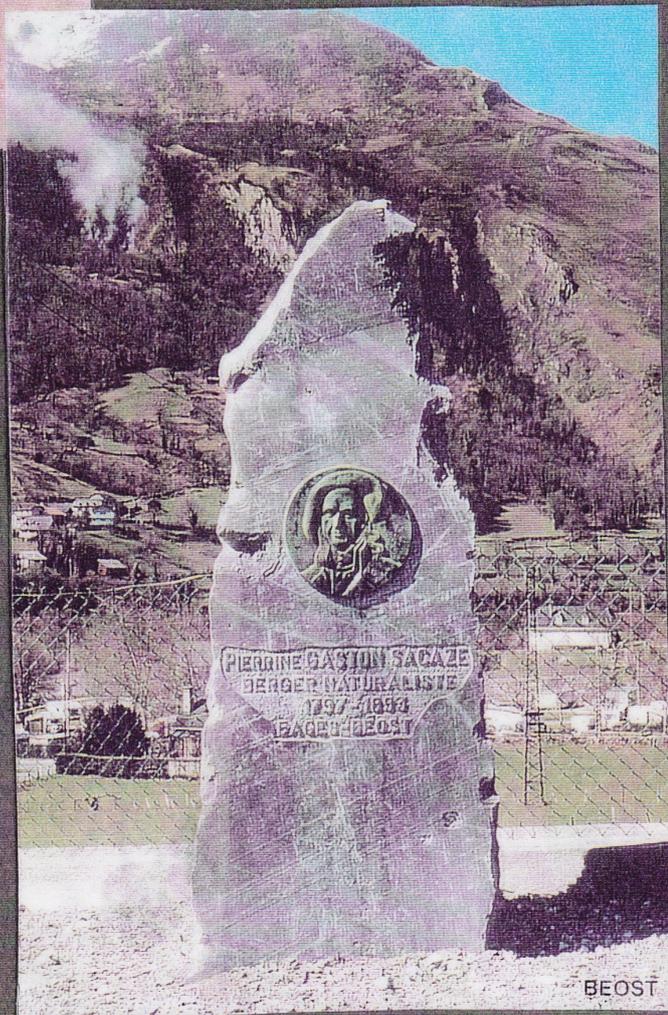




L'Exposition
"Pierrine et son époque"
1993

La Stèle à Pierrine
Gaston-Sacaze
JUN 1994

La Place
P. GASTON-
SACAZE
à BAGÈS
NOV. 1995



BEOST

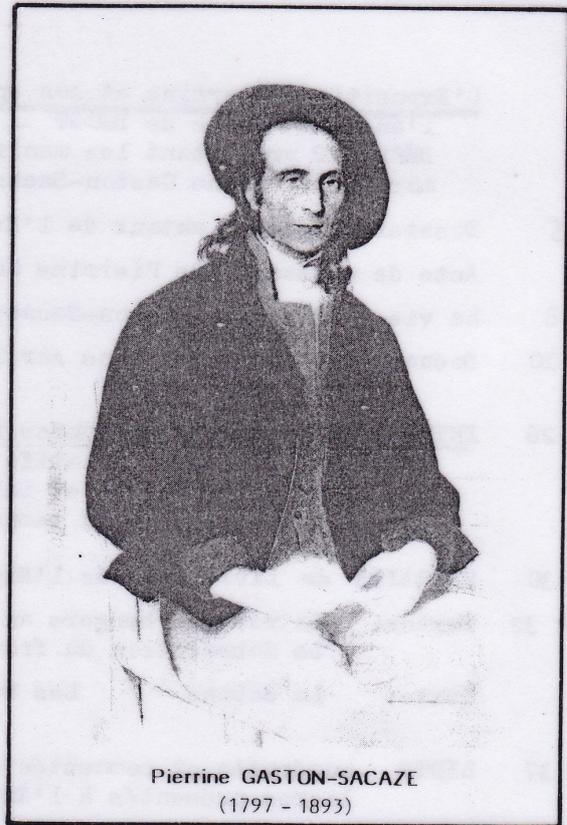
S O M M A I R E

1. L'Exposition "Pierrine et son époque" , dans les locaux de l'ancienne école de BÉOST - Exposition ouverte le 18.2.93
DÉPLIANT présentant les manifestations du centenaire de la mort de Pierrine Gaston-Sacaze, année 1993
 - 3 à 5 Dossier de presse autour de l'Exposition
 - 6 Acte de naissance de Pierrine Gaston-Sacaze (Archives départementales)
 - 7 et 8 La vie de Pierrine Gaston-Sacaze
 - 9 et 10 Document et Communications sur les travaux de P. Gaston-Sacaze
 - 11 à 26 INTÉGRALITÉ des photographies relatives à l'Exposition de 1993 :
documents et objets relatifs à Pierrine, écrits, correspondance; objets anciens, outils et instruments montrant ce qu'était la vie du berger-paysan au temps de Pierrine.
 - 27 à 30 EXTRAITS du Livre d'Or de l'Exposition
 - 31 et 32 Textes: La vie des bergers au 19ème siècle
La fabrication du fromage
 - 33 Texte: La cabane / Les hongreurs / Le grémil de Gaston
 - 35 à 37 LISTE numérotée et commentée des vêtements, objets, outils et livres présentés à l'Exposition
 - 38 LISTE des objets prêtés et de leurs possesseurs pour l'Exposition.
 - 39 LISTE des panneaux d'Exposition de l'Association P. Gaston-Sacaze
- *
- 41 La stèle à Pierrine Gaston-Sacaze à l'entrée du village de BÉOST,
inaugurée le 10 juin 1994 (PHOTO)
 - 42 Bon de souscription pour l'édification de la Stèle
 - 43,44 Invitations aux Souscripteurs et aux Habitants de BÉOST
 - 45 DISCOURS de la Présidente de l'Association P. Gaston-Sacaze pour
l'inauguration solennelle de la stèle
 - 46,47 PHOTOS et Articles de presse pour l'Inauguration de la Stèle
le 10 juin 1994, et pour l'Inauguration de la Place
Pierrine Gaston-Sacaze à BAGES, hameau de Béost,
le 25 novembre 1995

L'ANNÉE PIERRINE GASTON-SACAZE
à BÉOST

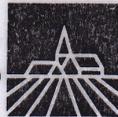
1993

MANIFESTATIONS
DU
CENTENAIRE
DE LA MORT
DE
PIERRINE
GASTON-SACAZE



Pierrine GASTON-SACAZE
(1797 - 1893)

LE PROGRAMME DU MOIS DE FEVRIER



GROUPAMA
ASSURANCES

Que vous soyez agriculteurs, salariés, retraités, artisans, commerçants, professions libérales ou chefs d'entreprise, **GROUPAMA** est ouvert à tous et à toutes les professions en matière d'Assurance et d'Epargne.

N'hésitez pas à consulter votre conseiller le plus proche.
ARUDY - Avenue des Pyrénées - 59.05.73.94

1

JEUDI 18 FEVRIER

18 heures : **ÉGLISE DE BÉOST** : messe commémorative pour le centenaire de la mort de **PIERRINE GASTON-SACAZE**.

19 heures : **Accueil des personnalités, apéritif musical à BÉOST,**
OUVERTURE de l'Exposition dans l'ancien local scolaire de BÉOST pour illustrer les trois aspects de P. GASTON-SACAZE : le botaniste, le poète-chansonnier, le berger-paysan.

VENDREDI 19 FÉVRIER

21 heures : **SOIRÉE - DÉBAT** à l'Eglise de BÉOST
-chauffée-
avec la Conférence de **CHRISTIAN DESPLAT**
Professeur à l'Université de PAU.

sur

**L'OSSAU AU TEMPS DE PIERRINE GASTON-SACAZE.
ENTRE MYTHES ET RÉALITÉS.**

-une introduction pour comprendre le Haut-Béarn, l'époque et le milieu où vécut P. GASTON-SACAZE.

L'EXPOSITION "PIERRINE ET SON ÉPOQUE"

-Entrée libre-

Jeudi 18 et Vendredi 19 février, de 18 h à 21 h
Du Samedi 20 au Dimanche 28 février: entre 14 et 17 h.

DANS LES LOCAUX DE L'ANCIENNE ÉCOLE DE BÉOST
aimablement mis à disposition par la Municipalité.

Documents divers, herbier, objets, écrits et correspondance de P. GASTON-SACAZE avec les savants et érudits de son époque.

Objets anciens, outils et instruments montrant ce qu'était la vie du berger-paysan au temps de Pierrine.

-Accueil assuré par un membre de l'Association-

MAIS QUI DONC ETAIT PIERRINE GASTON-SACAZE ?

Né et mort au hameau de Bagès à BÉOST, ce "berger-phénomène", car ce fut son seul métier, se révéla comme un authentique savant qui honore la Vallée d'Ossau.

Autodidacte, botaniste en relation avec d'illustres correspondants auxquels il communiqua les observations les plus précises (et parfois inédites) sur la flore pyrénéenne, auteur de multiples notations géologiques et météorologiques, en outre poète-chansonnier, ainsi se présente celui dont la modestie n'eut d'égale que le savoir, et dont il serait à l'honneur de la Vallée d'Ossau de faire revivre le souvenir.

Tel est le but de l'Association P. GASTON-SACAZE (Siège : Mairie 64440 BÉOST), qui vise en outre à encourager toute activité oeuvrant "à la connaissance du milieu naturel et humain dans l'esprit de l'oeuvre de PIERRINE GASTON-SACAZE".

 **CRÉDIT AGRICOLE**

L e b o n s e n s

PLACE DE LA MAIRIE

64440 LARUNS

COMMEMORATION

Pierrine Gaston-Sacaze :
berger et érudit

Pierrine Gaston-Sacaze est encore méconnu des Béarnais. Pourtant cet Ossalois, né à Béost en 1797, était un berger franchement atypique. Botaniste ou poète, entomologiste ou chanteur, paléontologue ou musicien, c'était un érudit touche à tout. Cette semaine verra la commémoration du centenaire de sa mort.



Pierrine Gaston-Sacaze, un berger-phénomène

Il y a à peine deux mois, une association voyait le jour à Béost, « L'Association Pierrine Gaston-Sacaze » (1), avec pour but d'encourager toute activité oeuvrant « à la connaissance de milieu naturel et humain dans l'esprit de l'oeuvre de Pierrine Gaston-Sacaze ».

Un oeuvre encore méconnue des Béarnais et que vont s'attacher à faire revivre à Béost et ailleurs les quelque 140 adhérents de l'association.

Et pourtant Pierrine Gaston-Sacaze était une figure. Né en 1797 au hameau de Bagès à Béost, c'est là qu'il mourra presque un siècle plus tard après avoir rempli sa vie de petit berger ossalois d'une façon étonnante. Véritable autodidacte, il va se forger une réputation mondiale au sein des milieux naturalistes et botanistes. Il apprendra seul à maîtriser le latin, langue ô combien indispensable pour une bonne compréhension de la botanique.

Tout en gardant ses troupeaux, il va se pencher sur l'étude d'un nombre impressionnant d'arts et de sciences : musique, chanson, peinture, dessin, chirurgie, médecine, physique, chimie, géométrie, astronomie, botanique, géologie, entomologie, histoire, archéologie, conchyliologie, paléontologie, taxidermie, minéralogie, ornithologie, météorologie et poésie. Une véritable encyclopédie humaine que cet homme oublié des Béarnais.

Le centenaire de sa mort va toutefois être célébré grâce à la jeune association Gaston-Sacaze. Béost sera bien évidem-

ment l'axe central de cette commémoration, avec essentiellement deux jours de souvenir, les jeudi 18 et vendredi 19 février prochains, deux jours prolongés de deux semaines d'exposition sur le berger-botaniste.

Programme des festivités

La cérémonie débutera le jeudi par une messe commémorative à 18h en l'Eglise de Béost. A 19h, les personnalités viendront inaugurer l'exposition (2) consacrée à P. Gaston-Sacaze dans les locaux de l'ancienne école de Béost. On pourra y voir divers documents, des herbiers, des objets, écrits et correspondances de Gaston-Sacaze avec les savants et érudits de son époque. Des objets anciens, outils et instruments montrant ce qu'était la vie du berger-paysan au XIX^{ème} siècle seront également entreposés.

Le vendredi 19 février, à 21h, une soirée-débat se déroulera à l'église de Béost, animée par Christian Desplat, professeur à l'université de Pau et historien, qui évoquera entre autres le pastoralisme en lien avec l'époque de Gaston-Sacaze.

En préambule à cette commémoration, Antonin Nicol, historien-botaniste, auteur d'un ouvrage de référence sur ce « Berger-phénomène », donnera une conférence-diaporama au V.V.F. de Gourette le lundi 15 février, avant de participer à l'inauguration le lendemain, dans ce même V.V.F., d'une salle qui portera le nom du berger ossalois, et qui sera décorée d'une effigie pyrogravée de Gaston-Sacaze réalisée par Pierre Belin.

Reste qu'il manque encore une reconnaissance plus forte et plus durable de ce berger-botaniste. C'est pour cette raison que l'Association Gaston-Sacaze souhaiterait pouvoir lancer une souscription pour ériger une statue à la mémoire de ce grand représentant de Béost. En attendant la création d'un musée consacré à son oeuvre.

(1) Association Gaston-Sacaze : Mairie de Béost, 64440 Béost. Présidente : Alice Autechaud ; Président d'honneur : Marcel Mazza.

(2) Exposition « Pierrine et son époque » - Entrée, libre. Jeudi 18 et vendredi 19 février, de 18h à 21h. Du samedi 20 au dimanche 28 février : entre 14 et 17h.

CENTENAIRE A BÉOST

Le souvenir du berger-savant

Voici le programme du mois de février à l'occasion des manifestations du centenaire de la mort de Pierrine Gaston-Sacaze, qui se dérouleront à Béost.

Jeudi 18 février : à 18 heures, église de Béost, messe commémorative pour le centenaire de la mort de Pierre Gaston-Sacaze. A 19 heures, accueil des personnalités, apéritif musical à Béost. Ouverture de l'exposition dans l'ancien local scolaire de Béost pour illustrer les trois aspects de P. Gaston-Sacaze : le botaniste, le poète-chansonnier, le berger-paysan.

Vendredi 19 février : à 21 heures, soirée-débat à l'église de Béost (chauffée) avec la conférence de Christian Desplat, professeur à l'université de Pau, sur « l'Ossau au temps de Pierrine Gaston-Sacaze entre mythes et réalités » (une introduction pour comprendre le Haut-Béarn, l'époque et le milieu où vécut P. Gaston-Sacaze.

L'exposition « Pierrine et son époque » (entrée libre) se déroulera jeudi 18 et vendredi 19 février, de 18 heures à 21 heures; du samedi 20 au dimanche 28



Pierrine Gaston-Sacaze est né et vécu au hameau de Bagès à Béost; ce « berger-phénomène », car ce fut son seul métier, se révéla comme un authentique savant qui honore la vallée d'Ossau (Cliché : S-O)

février, entre 14 heures et 17 heures, dans les locaux de l'ancienne école de Béost. On pourra y découvrir des documents divers, herbier, objets, écrits et correspondance de P. Gaston-Sacaze avec les savants et érudits de son époque : objets anciens, outils et instruments montrant ce qu'était la vie du berger-paysan au temps de Pierrine.

MERCREDI 17 FÉVRIER 1993

CENT ANS APRÈS SA MORT PIERRINE GASTON SACAZE CONSACRÉ

(République
des Pyrénées
20.2.93)



Les personnalités rendent un hommage respectueux et sympathique à la mémoire du berger érudit et autodidacte qui a marqué de son empreinte l'histoire de Béost. (Photo Jean-Claude Rébeillé, Pyrénées-Presse)

Jeudi soir, le petit village de Béost a connu la célébrité avec la commémoration du centenaire de la mort de Pierrine Gaston Sacaze, berger autodidacte aux connaissances exceptionnelles.

C'est par la volonté de quelques personnes réunies en association, que le « berger phénémère » né le 20 mai 1797 dans le petit hameau de Bagès, et mort le 18 février 1893, est entré officiellement dans l'histoire du village de Béost. Etre exceptionnellement doué, à l'écoute de la nature et des éléments, il acquit dans sa vie de quasi-centenaire le savoir. Berger d'abord, mais aussi botaniste, minéralogiste, poète, musicien, taxidermiste même, Pierrine Gaston Sacaze était célèbre au siècle dernier et sa notoriété dépassait largement les limites de la vallée d'Ossau. Le temps inexorable le plongea dans l'oubli, mais grâce à l'association qui porte son nom, il œuvre à nouveau de son auréole la petite communauté blottie au pied de la montagne verte.

Un hommage officiel

Après la messe célébrée à 18 h en l'église de Béost par Monseigneur Pierre Eyt, archevêque de Bordeaux et Ossalois d'origine, les autorités civiles ont rendu hommage à la vie de ce berger modeste qui s'est hissé au sommet de la connaissance avec ses seules

tacites innées. Avant tout discours, monseigneur Eyt a entonné un chant ossalois. « Là haut sur la montagne, un berger malheureux » repris en cœur par l'assistance. Ce chant composé en partie par Pierrine Gaston Sacaze met en exergue une tradition toujours présente et la personnalité d'un peuple attaché au passé et à ses racines.

Puis Marcel Mazza, maire de Béost, remerciait les membres de l'association, « en premier lieu sa présidente, Mme Alice Autechaud » (à qui il a succédé au fauteuil de maire en 89), Antonin Nicol, historien botaniste auteur d'ouvrages sur Gaston Sacaze, et toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette commémoration. Jean-Marie Expert, cheville ouvrière de l'association et un des piliers de la culture à Béost (on lui doit les prestigieux concerts donnés chaque été en l'église), retraçait la vie du disparu et ajoutait : « Les sociétés ont besoin de repères, de philosophie, Pierrine peut nous montrer ce chemin » ; sans oublier, en tant que trésorier, de faire appel en direction du président de la commission des Affaires culturelles au Conseil général, Hervé Lucbéreilh qui n'est pas resté insensible.

Après Jean Baylaucq, conseiller général, et Auguste Cazalet, sénateur, le préfet Jacques Andrieu n'a pas caché sa satisfaction d'être invité à cette cérémonie. « C'est une vallée

que je découvre avec passion, une vallée de grandes richesses humaines, de grandes qualités et qui se défend bien dans le combat à couteaux tirés d'une civilisation qui n'est pas facile... » et de remercier les élus, l'association et sa présidente, en mettant l'accent sur la conservation des richesses inestimables laissées par Pierrine Gaston Sacaze et qui méritent une aide technique et financière à laquelle il a promis sa totale participation.

Une exposition unique

Au premier étage de l'ancienne école et grâce à la participation des habitants et des différentes collectivités, des œuvres de Gaston Sacaze, en particulier son herbier et sa collection d'animaux empaillés, ont été rassemblées. Divers objets inédits et parfois uniques trônent autour de la cabane de berger reconstituée, et au gré de la visite, on peut découvrir un moule à beurre en bois sculpté, un abri en bois transportable, « la gaytaçère » dans laquelle l'homme se cachait pour effrayer l'ours et les loups qui rôdaient auprès des troupeaux et les fameux « trébuc », pistolets qui se déclenchaient par un astucieux système, servant également à effrayer les prédateurs du troupeau. Le Parc national s'est également investi dans cette exposition qui mérite le détour et qui est ouverte jusqu'au 28 février entre 14 h et 17 h.

La commémoration du centenaire de la mort de Pierrine Gaston Sacaze contribue à maintenir en haute vallée d'Ossau une tradition et une culture qui en font sa richesse, et cette initiative à laquelle ont participé non seulement les Ossalois d'origine mais aussi les Ossalois de cœur, est digne de leurs auteurs.

J.-Claude Rébeillé

Les personnalités présentes

Monseigneur Eyt, archevêque de Bordeaux, MM. le préfet Jacques Andrieu, le sous-préfet d'Oloron Francis Gimazane, le sénateur Auguste Cazalet, les conseillers généraux Jean Baylaucq et Hervé Lucbéreilh, le maire adjoint de Pau Christian Ceresuela, les maires ou adjoints de la vallée Mazza, Eyt, Haillieret, Arribe, le président du Parc national M. Bouvier, les conseillers municipaux de Béost, M. Frotté, d'Arudy, M. le Percepteur de Laruns, M. le Directeur du VVF de Gourrette Antonin Nicol, les Amis du Parc national... et une foule d'invités venus parfois de loin.

Christian Desplat boucle le centenaire

C'est une assistance fort nombreuse qui est venue assister à la soirée-débat organisée dans l'église de Béost vendredi soir. Christian Desplat, historien invité par la société locale Pierrine Gaston Sacaze, a présenté à cet auditoire ce qu'était l'Ossau au temps de ce réputé berger de Bages, hameau de Béost. Son exposé, simple, direct mais toutefois très

étudié, a comblé d'aise bon nombre d'auditeurs.

Pierrine Gaston Sacaze a marqué par sa personnalité une époque, presque un siècle, de 1797 à 1893, le XIX^e siècle. Témoin de l'évolution, comme Joseph L'fante, son voisin d'Aspe, de quelques années plus jeune.



Le professeur Christian Desplat et son auditoire (Photo Jean Méritz).

Un musée pour Pierrine Gaston-Sacaze ?

(Sud-Ouest
21.4.93)

Ou comment perpétuer à jamais le souvenir de l'illustre Ossalois

Lorsqu'en début d'année une poignée de locaux lancèrent l'idée de la célébration du centenaire de la mort de Pierrine Gaston-Sacaze, ils étaient loin d'imaginer les suites de l'événement.

Les deux jours de l'inauguration du musée, implanté sous les voûtes de l'ancienne école ont été un véritable succès populaire. Tous les jours d'ouverture ont été des lieux de rassemblement et de découverte.

Malgré la restitution des tableaux du Parc national où les planches des Amis du Parc national, les outils, les objets, les instruments à divers titres que cotoya l'illustre Haut-Ossalois (dont nous ne réitérons pas ses attributs) sont venus abondamment remplir les « vides » trop modernisés.

Aujourd'hui tout est rempli et les travées d'exposition sont richement dotées.

GRENIERS VIDÉS

Depuis la réouverture à l'occasion des vacances de Pâques et ce jusqu'à la fin du mois d'avril, les deux salles d'exposition sont pleines comme des œufs. Tous les jours ouvertes au public elles rassemblent bon nombre de vacanciers et d'écoles de neige. Tout dernièrement les écoles de Saint-Médard-en-Jalles et Mont-de-Marsan ont fait partie de ces visiteurs. Avec elles de nombreux isolés qui « meublent » leurs vacances par temps de pluie à la découverte de l'exposition.

Mais la joie se lit sur les visages des responsables. Malgré la gratuité de l'exposition, les visiteurs passent des moments d'inspection auprès des œuvres entreposées. Si la récolte dernière parmi les populations a rempli les planches et les étagères, les reliques d'époque ou personnelles de l'illustre Ossalois ne sont pas encore rassemblées. Chacun remontant aux sources on finira bien par les tarir ! C'est ainsi qu'au travers des objets on a découvert le marbre gravé si jalousement conservé ayant appartenu à PGS. Un peu abîmé, ce bloc de calcaire blanc issu de la carrière de Liato près du village de Bages est peut-être un éclat façonné de la fontaine de Laruns que le riche Coudurat offrit à PGS. Le pied à cotulisse du savetier est aussi présent



Les guides bénévoles expliquent aux visiteurs (Photo « Sud-Ouest »)

dans la vitrine aux souvenirs. Mais le plus important reste la médaille de la société Linnéenne de Bordeaux frappée nominativement pour PGS en 1852 pour « le berger des Eaux-Bonnes » et pour ses travaux constants et remarquables en histoire naturelle.

Véritable médaille d'honneur, cette pièce unique trône en bonne place. Elle est très surveillée et l'association PGS va décider d'une prochaine enquête auprès de la société qui existe toujours en Gironde. On trouvera également l'ancêtre de la poussette d'enfant et la lingerie d'époque.

Beaucoup de vielleries qui sont autant de souvenirs.

Seule dans cet « inventaire » manque la tabatière du berger. Elle était en argent.

Une ouverture allongée, une réouverture souhaitée, des vacances d'été qui se

profilent déjà, laissent à tous les responsables d'innombrables soucis.

Avec beaucoup d'idées dans leurs têtes, ces derniers s'interrogent sur l'avenir. Ils ont fixé un programme pour la saison d'été 1993 et celui-ci interdit tout achat ou location d'immeuble sur place. Dans les prochaines réunions la vingtaine de membres étudiera le « plan

d'urgence ». On ne peut pas laisser à l'abandon et au désintéressement toutes ces œuvres et objets de l'ancêtre remonté sur un piédestal retrouvé.

Des solutions existent croit-on. Il faudra les sortir de l'ombre et moyennant « monnaie » évidemment.

JEANMÉRIZ.

Il était une fois ... UN BERGER

La vie étonnante de Pierrine Gaston-Sacaze, ossalois

7

Le 20 mai 1797, jour de sa naissance (fils de Pierre Gaston-Sacaze et de Jeanne Arrougé, à Bagès) c'était déjà la belle saison, celle des fleurs dont l'une, le grémil de Gaston (*Lithospermum Gastoni* pour les botanistes) porte son nom dans la classification internationale.

Car sa vie de berger ossalois fut remplie de façon étonnante. Véritable autodidacte, il va se forger une réputation européenne au sein des milieux naturalistes et botanistes. Il apprendra presque seul à maîtriser le latin, langue indispensable à une bonne compréhension de la classification botanique. La garde de ses troupeaux n'entrave pas la constante curiosité qui le pousse vers les sciences et arts les plus divers: botanique avant tout, mais aussi géologie, ornithologie, météorologie, sans oublier musique et chanson, dessin et poésie. . . .

C'est grâce à Cazaux, pharmacien de Laruns, que Pierrine Gaston-Sacaze fait ses véritables débuts dans la botanique, et transforme en un savoir méthodique ce qui n'était jusque là qu'un vif désir de s'instruire et de percer les mystères du monde végétal.

L'office Cazaux des Eaux-Bonnes, tenu par un frère du pharmacien de Laruns, était alors un point attractif. On s'y rencontrait pour s'y procurer des plantes médicinales et pratiquer la médecine par les "simples" ou pour organiser des sorties d'herborisation en haute montagne. Très vite, Pierrine Gaston-Sacaze excella auprès d'une clientèle faite de gens de sciences, de personnalités tant françaises qu'étrangères. On vient de partout le consulter jusque chez lui à Bagès. Invitations et correspondances contribuent à la renommée de celui qui est alors "le pasteur-botaniste". Il crée de ses mains son herbier contenant toutes les espèces pyrénéennes. Il est à son apogée.

La seconde moitié du siècle vit décliner peu à peu la célébrité de Pierrine Gaston-Sacaze. La vie pastorale reprit le dessus. Après 1870, Gaston-Sacaze ne recevait plus que peu de monde dans la maison de Bagès.

Et c'est là que le vendredi 18 Février 1893, les yeux de Pierrine se fermèrent à la vie. Les Ossalois perdaient alofs, sans le savoir, l'homme sans doute le plus remarquable de leur pays et de leur histoire.

ASSOCIATION P. GASTON-SACAZE

64440 BEOST

Il était une fois

8

Pierrine Gastou Sacaze

Berger, botaniste, guide et chansonnier, Pierrine Gastou Sacaze fut célèbre il y a un siècle, en vallée d'Ossau. Le centenaire

de sa mort sera célébré le 18 février à Béost (Sud-Ouest janv. ou fév. 93)

Deux prénoms diminutifs précèdent un nom très répandu en Ossau.

Il y avait une famille Sacaze dans chaque village de la vallée.

Pierrine Gastou Sacaze naquit le 20 mai 1797, de l'union de Pierre Sacaze et de sa voisine Jeanne Arrouge, dont les maisons voisines et accolées sont encore visibles à Bages, petit bourg bâti en promontoire au-dessus de Béost.

Il était le cadet d'une famille de quatre enfants. Pierrine Gastou Sacaze fréquenta de 7 à 12 ans l'école de Béost durant la période hivernale. A la belle saison, il devenait comme les siens berger: gardien de troupeaux. Durant ces « gardes » dans la montagne, il apprit, pour « meubler » sa solitude, à jouer de la flûte et du violon sans connaître la musique. Il hérita ainsi des dons de son père et de son frère, ménétriers locaux.

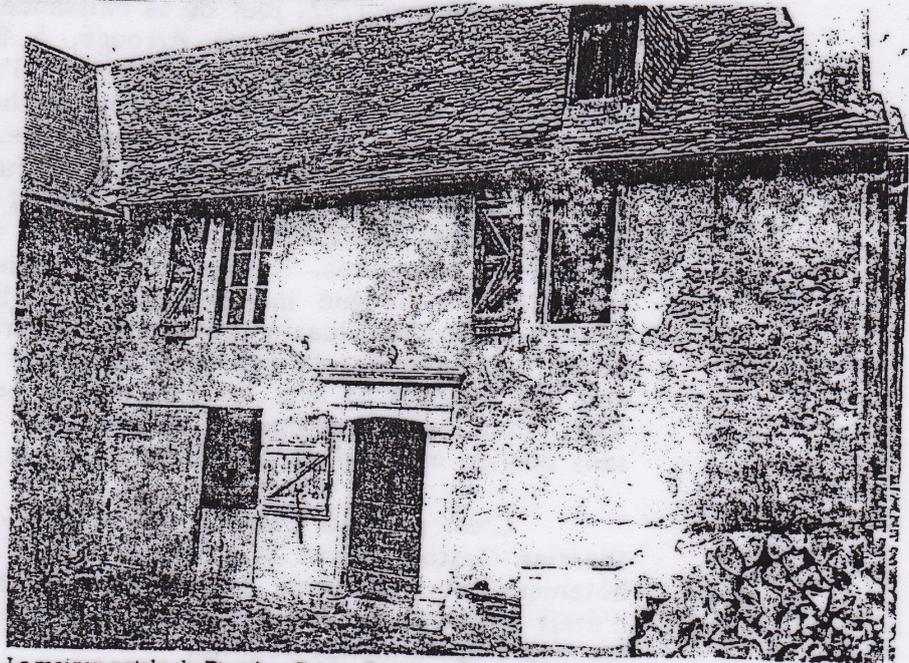
Avide de savoir, superstitieux, il s'adonna à la lecture d'ouvrages traitant de la sorcellerie et acquit des dons de suggestion hypnotique. A sa majorité, ses parents lui confièrent la garde du troupeau dans les estives de Gourette et du col d'Aubisque. Sa vie contemplative et le vif désir de s'instruire l'incitèrent à percer les mystères du monde végétal. Il s'épanouit grâce à Cazaux, pharmacien à Laruns. Ce fut le début de la botanique.

UN HERBIER DE TOUTES LES ESPÈCES

L'office Cazaux des Eaux-Bonnes, tenu par un frère, était un point attractif. On s'y rendait pour s'y procurer des plantes médicinales autant que pour y effectuer des opérations bancaires ou simplement pour organiser des sorties d'herborisation en haute-montagne. Comme guide ou comme herboriste, Gastou excella auprès d'une clientèle faite de gens de sciences, de personnalités tant françaises qu'étrangères. C'est ici qu'il créera de ses mains « son herbier » contenant toutes les espèces pyrénéennes.

Pierrine Gastou Sacaze est à l'apogée de sa gloire. On vient de partout le voir chez lui, à Bages. Des invitations, des correspondances contribuent à sa richesse; il tient à être appelé « pasteur-botaniste ».

Simin Palay, dans son dictionnaire, le décrit comme un chansonnier populaire qui pratiqua la botanique et la minéralogie, bien qu'arrodidacte.



La maison natale de Pierrine Gastou Sacaze, à Bages. Une ferme d'époque quelque peu victime du temps. Elle demeure liée par le couloir ombilical qu'on aperçoit encore malgré, l'éboulis, jointe avec la maison Arrouge qui fut celle de sa mère.

Les quelques textes écrits de sa main légués par Pierrine Gastou sont des comptes rendus de ses courses en montagne, des relevés météorologiques, des locutions ou proverbes locaux, dans un alphabet bien à lui, fait de signes et de lettres indéchiffrables pour le lecteur.

Pierrine Gastou Sacaze était submergé de lettres venues de toutes parts. Il conserva cette correspondance épistolaire signée de préfets, notabilités locales, régionales ou internationales. Grâce à près de 200 lettres recueillies... dans une décharge locale lors de travaux de rénovation, on peut mieux évaluer sa notoriété.

Les événements de 1848 précipitèrent le déclin de la célébrité de Gastou Sacaze. Les stations thermales ossaloises furent délaissées par la riche bourgeoisie; la botanique ne fut plus à la mode.

RETROUVER LA MÉMOIRE

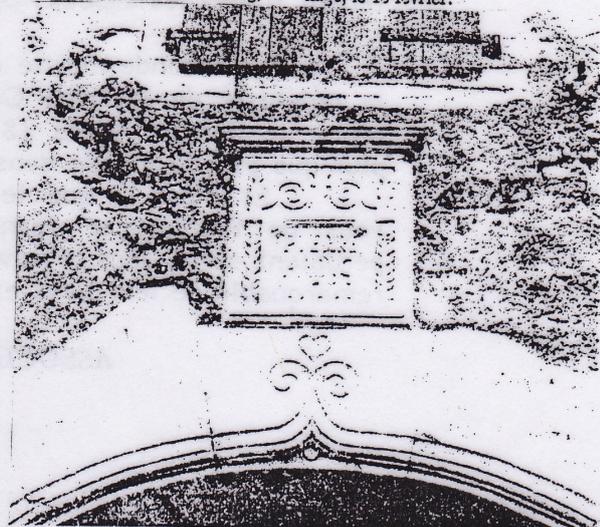
Atteint par la cinquantaine, victime de la bonne chère, incapable d'effectuer les courses en montagne, Pierrine Gastou se décida à une deuxième vie en Ossau. Il postula pour la fonction d'agent-voyer vicinal du canton de Laruns. Malgré les nombreuses « pressions », l'appui de Pierre Pascal d'Espalungue, syndic

de la vallée d'Ossau et conseiller général du canton d'Arudy, de M. Manescau, maire de Pau, de la maréchale de Gouchy et autres, sa demande ne fut pas retenue. C'est un certain Lafon qui prit sa place. On connaît peu du reste de sa vie. Il composera quelques chants relatant la « vie » de ses semblables, évoquant aussi la tabatière en argent sculpté, un riche commerçant de Laruns établi à Saint-Pétersbourg, le

sieur Coudurat. Sa mort survint le 18 février 1893.

Les archives locales de Béost ayant été détruites par un incendie l'aménagement du pourtour de la vieille église et l'anéantissement de son cimetière ne permettent pas aux membres de l'association de situer le tombeau où il fut enterré.

Des conférences et expositions ont, sans doute mieux le personnel, le 18 février.



C'est dans une pièce située au-dessus de la porte cochère et dont le fronton est encore visible que GPS, face à la vallée, en fit son repaire d'écrivain et de musicien

(Photos Jean Ménez - Sud-Ouest)

NOTICE D'ARMAND-GUSTAVE HOUBIGANT ACCOMPAGNANT LE PORTRAIT DE PIERRINE GASTON-SACAZE PAR DEVERIA (réalisé à la demande d'Houbigant et offert par lui à Pierrine, - Noël 1842)

Sacaze (Pierre) le Botaniste de la Nature, connu dans la vallée d'Ossau sous le nom de Gaston, celui de la branche des Sacaze à laquelle il appartient, et aussi sous celui de Pierrine, nom d'amitié qu'on lui donne dans sa famille pour le distinguer de ses trois frères, est né le 20 mai 1797 à Bagès-Breost (canton de Sarrans, Basses-Pyrénées)

Issu d'une famille de pasteurs, comme le sont toutes les bonnes et anciennes familles de ces vallées, où jusqu'à présent on n'a guère exercé et honoré que l'industrie pastorale, il n'avait reçu qu'une instruction primaire, peu étendue, celle que de temps immémorial on a donnée à tous les enfants de ces contrées.

avec une aptitude particulière à observer les productions de la nature, De bonne heure il interrogeait les plantes sur leur structure, sur leurs analogies, sur leurs vertus médicinales. Cette disposition ayant été remarquée, un pharmacien, allié à la famille, confia à l'enfant un petit herbier et lui remit quelques livres élémentaires de Botanique; aidé d'un de ses frères qui l'aime tendrement, et qui en sa qualité d'abbé, astique a étudié les langues anciennes, Sacaze apprit facilement assez de latin et de grec pour comprendre la langue des naturalistes, bientôt il se fit interroger sur une plante, lui assigner sa classe, et reconnaître son espèce, à compter de ce moment Sacaze fut un botaniste. — Aujourd'hui il possède l'herbier le plus considérable de la localité qu'il habite. — ne pouvant consacrer à ses études botaniques que le temps qui n'est pas nécessairement réclamé par le soin des champs et des troupeaux de la famille, il ne cherche point à étendre sa collection à d'autres contrées; toute son ambition est de donner un jour une flore exacte et complète de la Vallée d'Ossau. Puisse-t-il bientôt publier ce travail qui doit remplir une lacune, les Basses-Pyrénées n'ayant été jusqu'à ce jour que superficiellement explorées par les Botanistes. En offrant ici aux amateurs des sciences naturelles le portrait de cet homme intelligent et distingué qui s'est honoré de son amitié, j'ai l'honneur de lui donner cette preuve de mes sentiments affectueux et de mon dévouement.

Paris le 24 Décembre 1842.

A. G. Houbigant

ATTRIBUTION À PIERRINE GASTON-SACAZE DE LA MÉDAILLE D'ARGENT EN 1852
PAR LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX POUR SES "TRAVAUX D'HISTOIRE NATURELLE"

(Photocopie: extrait des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, tome 18
2e série t. 8, "Mélanges", à la fin du volume -Réf.p. 10 et 11,
1852)

TROISIEME PARTIE.

RÉCOMPENSES ACCORDÉES.
TRAVAUX D'HISTOIRE NATURELLE.

4.º A M. SACAZE-GASTON (Pierre), dit le *Berger des Eaux-Bonnes*, demeurant à Bagès-Béost, canton de Laruns (Basses-Pyrénées), pour ses travaux divers en histoire naturelle et notamment, pour la découverte dans les Pyrénées de plusieurs plantes entièrement nouvelles pour la science,
Une Médaille d'argent, grand module.

L'AMI
DES CHAMPS,
JOURNAL
D'AGRICULTURE, DE BOTANIQUE, DE LITTÉRATURE,
DE LA GIRONDE,
Bulletin de la Société d'Agriculture du département;
ŒUVRE CONSACRÉE À L'AGRICULTURE, À LA BOTANIQUE ET AUX OBJETS
QUI Y SONT RELATIFS, PRINCIPALEMENT DANS CE QUI PEUT
INTÉRESSER BORDEAUX ET SES ENVIRONS.

Beatus ille qui procul negotiis,
Patet, in rura bobus exercetibus.
HORACE.
Heureux qui dégagé du souci des affaires,
Cultive avec ses bœufs l'humble champ de ses pères
C.

Trente-et-unième Année.

BORDEAUX,
CHEZ M. J.-P. LATERRADE,
AU JARDIN DES PLANTES.
1853.

(22)

SOCIÉTÉS SAVANTES.

(23)

SOCIÉTÉ LINNÉENNE. — Séance du 1^{er} Décembre. Elle s'ouvre à sept heures du soir, sous la présidence de M. Ch. des Moulins. — Rapport du Conseil, par le Directeur. — Correspondance. — Rapports de M. le D.^r Desmarts fils sur les planches de Lépidoptères décalqués par M. Laporte, et sur le Congrès d'Orléans. — Observations de M. Laporte sur le catalogue entomologique de M. le D.^r Souverbie.

Séance du 15 Décembre — Présidence de M. Ch. des Moulins. — La correspondance offre des lettres de M. Fournier, Préfet des Basses-Pyrénées, relative aux travaux de M. Sacaze, correspondant; de M. Léa, de Philadelphie

(388)

SOCIÉTÉ LINNÉENNE. — Dans la séance du 26 Octobre: sous la présidence de M. Cazenavette, on entend la lecture d'une lettre de M. Léon Dufour, correspondant à Saint-Sever, diverses communication du Directeur M. Laterrade, du trésorier, M. Petit-Lafitte, etc. — Dans la séance du 2 Novembre, présidée par M. Ch. Des Moulins, on ne s'est

(389)

guère occupé que des travaux de la nature publique scolaire d'hiver, voir page 372. — Séance du 16. Présidence de M. Ch. Des Moulins. Procès-verbal et correspondance. Extrait d'un mémoire avec dessins, de M. Gaston Sacaze dit le Berger des Eaux-Bonnes, correspondant, d'un membre et de deux dessins richement coloriés, par M. St. de Brondras, correspondant dans l'Xgenais (voir page 382).